

savantageux ?  
 malheureux ?  
 peut dire l'un  
 rönland paroît  
 qu'on fait ré-  
 grande par-  
 ci-dessus, cou-  
 tuelles, qui ne  
 t ne se trouve  
 ore que le reste  
 te & inhabité,  
 ni améliorer  
 est néanmoins  
 être amélioré,  
 de fertilité; de  
 ut être regardé  
 ne très-utile, si  
 & si on les re-  
 les richesses &  
 land, qu'on ne  
 ritans. On ne  
 us malheureux  
 la connoissan-  
 , en ne regar-  
 ent mener une  
 t sans contredit  
 est la première  
 Peuple, puissent  
 la connoissance  
 rien à plaindre.  
 ceux qui, éon-  
 & ne le servent  
 pas

pas religieusement suivant la sainte parole & suivant la volonté qu'il a manifestée. En effet si on compare la vie des Grönlandois, avec celle de la plupart des Peuples, qu'on appelle Chrétiens, la vie des premiers fera honte, au jour du jugement, à la vie de ces derniers; car quoique les Grönlandois n'ayent aucune Loi, ils font cependant naturellement quelques œuvres de la Loi. Mais en voyant les passions qui régner Rom. 12. parmi la plupart des Chrétiens, leur orgueil extrême, leur vie voluptueuse, leur luxe, leurs haines, les pièges qu'ils se tendent les uns aux autres, & une infinité d'autres vices grossiers, que peut-on en conclure, sinon qu'ils sont bien éloignés de la vie qui est selon Dieu ? & que par conséquent ils sont très-malheureux: au lieu que les Grönlandois mènent une vie naturelle, & pour ainsi dire innocente & simple. Leurs passions ne s'étendent point au-delà des besoins de la vie. Ils ne connoissent ni luxe, ni orgueil; ils ne se haïssent, ni ne se persécutent point; ils ne s'attribuent ni puissance ni Seigneurie sur les autres: en un mot ils sont contents de leur état & de leur condition, & ils ne sont point tourmentés de soins inutiles. N'est ce pas-là une grande félicité ? O! Heureux Peuple ! Que peut-on par rapport aux choses temporelles te souhaiter que tu n'ayes & ne possèdes déjà ? Si tu n'as pas de richesses, tu n'es point accablé par la pauvreté : Si tu n'as point de superflu, tu ne souffre point de disette ; si on ne voit chez toi ni magnificence, ni grandeurs, on n'y connoît point le mépris. S'il n'y a point chez toi de Gentils-